

# BULLETIN MENSUEL

DE LA

# SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

DES  
SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON  
RÉUNIES

et de leurs GROUPES de ROANNE, VIENNE et VILLEFRANCHE-SUR-SAONE

Secrétaire général : M. le D<sup>r</sup> BONNAMOUR, 49, avenue de Saxe ; Trésorier : M. P. GUILLEMOZ, 7, quai de Retz

SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet (Immeuble Municipal)

ABONNEMENT ANNUEL	{	France et Colonies Françaises . . . . .	15 francs
		Etranger.. . . .	20 —

2.148 Membres

MULTA PAUCIS

Chèques postaux c/c Lyon, 101-98

## PARTIE ADMINISTRATIVE

### ORDRES DU JOUR

#### CONSEIL D'ADMINISTRATION

Séance du Mardi 14 Septembre, à 20 h. 30

1<sup>o</sup> Vote pour l'admission de :

M. le D<sup>r</sup> Fischer, 7, rue de l'Université, Lyon, parrains MM. Le Coarer et D<sup>r</sup> Bonnamour. — M. Terrailon, chirurgien-dentiste, place Condorcet, Grenoble, *Entomologie*, parrains MM. Le Coarer et D<sup>r</sup> Bonnamour. — M<sup>lle</sup> Mouchot, 34, rue de l'Université, Lyon (7<sup>e</sup>). — M. Brenot (Georges), 54, cours Charlemagne, Lyon (2<sup>e</sup>), parrains MM. Mérit et Perra. — M. R. Wagner, 1, rue Delouzelement, Neuilly (Seine), *Botanique, Culture des végétaux*, parrains D<sup>r</sup> Bonnamour et Mérit. — M. Prieur (Raymond), 9, rue de la Martinière, Lyon, parrains D<sup>r</sup> Bonnamour et Mérit. — M. J. Heyraud, professeur de Sciences naturelles, Lycée de Châteauroux (Indre), parrains MM. D<sup>r</sup> Bonnamour et Guillemoz. — M. Lhéritier (Noël), 238, rue Garibaldi, Lyon, parrains M. et M<sup>me</sup> Kremli. — M<sup>me</sup> Lhéritier (Olga), 238, rue Garibaldi, Lyon, parrains M. et M<sup>me</sup> Kremli. — M. Taylor (Frank-H.), Lecturer in medical Entomology, School of Public Health, Sydney (New South Wales). — M. Blanchard (André), 5, rue Charles-Fournier, Chamalières (Puy-de-Dôme), *Lépidoptères*. — M<sup>me</sup> Corlieux, professeur à l'École Normale, Aigre-feuille-d'Aulnis (Charente-Inférieure). — M. Reed (Edwyn-P.), Casilla 1802, Valparaiso (Chili), *Insectes du Chili. Cicindèles du globe*. — M. Santa Cruz (Professeur D<sup>r</sup> Alcibiades), Director del Instituto de Botanica de la Univer-

dans le Midi et non chez nous. *Typhæus typhæus* L. plus répandu et le rare *Callicnemus* ou *Calocnemis Latreillei* Lap. Scarabeide, sous-famille *Pachyprodinæ*, qui vit dans le sable. Il est cité par MULSANT précisément de la plage de Saint-Raphaël. Toute cette liste représente environ cent trente espèces ; la plupart communes mais quelques raretés. Nul doute qu'en y retournant à des époques différentes on n'arrive à allonger cette liste considérablement. Cette chasse montre que l'on peut parfois sans changer de place, recueillir un grand nombre d'insectes.

## SECTION MYCOLOGIQUE

### Champignons observés dans le Liban et la Syrie, de 1930 à 1933

Par M. J. THIÉBAUT

Les champignons de Syrie et du Liban paraissent n'avoir fait jusqu'ici l'objet d'aucune étude approfondie. Je n'ai trouvé, dans la littérature botanique, que de rares communications relatives à des parasites de végétaux — principalement Uredinales et Ustilaginales — mais rien en ce qui concerne les champignons supérieurs. C'est pourquoi, pendant mon séjour au Liban et en Syrie, j'ai cru bon, malgré mon incompetence en mycologie, de noter au jour le jour les espèces qui retenaient plus particulièrement mon attention. Je m'empresse, à cette occasion, d'adresser le témoignage de ma gratitude à notre collègue, M. POUCHET, qui a bien voulu, à maintes occasions, m'aider de sa compétence, et me donner d'utiles indications. Seule la difficulté de faire parvenir avec une célérité suffisante les échantillons recueillis a limité le résultat de ces aimables rapports.

Voici la liste des espèces ainsi déterminées, avec la date et le lieu de leur récolte :

- Amanita vaginata* (21 décembre, dans une pelouse, près de Beyrouth).
- *solitaria* (21 décembre, Djounié (Liban), sous les chênes verts).
- *virosa* (12 avril, Chouit (Liban), bois de pins à 600 m. alt.).
- *ovoides* (19 décembre, Iamhour (Liban), bois de pins, à 400 m. alt.).
- Lepiota excoriata* (8 février, Khaldé (littoral), bois de pins ; décembre, Ras el Harf (Liban), bois de pins, à 750 m. alt.)
- Lepiota naucina* (novembre, Beyrouth, dans un jardin.)
- Tricholoma terreum* (fréquent dans les bois de pins du littoral et du Liban inférieur ; noté en janvier et février).
- Laccaria laccata genuina* (8 mars, Araya (Liban), bois de pins, à 600 m. alt.).
- Clitocybe nebularis* (8 février, Khaldé (littoral), bois de pins).
- Pleurotus dryinus* (20 janvier. M'a été rapporté des environs immédiats de Beyrouth, sans précision d'habitat).
- Clitocybe suaveolens* (fin décembre, Beit-Méri (Liban), bois de pins, à 500 m. alt.).
- Hygrophorus agathosmus* (fin décembre, Beit-Méri (Liban), bois de pins, à 500 m. alt.).
- Hygrophorus caprinus* (décembre, Ras el Harf (Liban), bois de pins, à 750 m. alt.).
- Lactarius deliciosus* (8 février, Khaldé, bois de pins du littoral).
- Russula xerampelina* (fin décembre, Beit-Méri (Liban), bois de pins, à 500 m. alt.).

- Lentinus tigrinus* (25 octobre, vallon du Nahr Ibrahim (littoral), sur un tronc de mûrier abattu).
- Schizophyllum commune* (22 février, Beyrouth, sur la tranche d'un tronc de palmier abattu).
- Inocybe eutheles* (23 janvier, Beyrouth, sur un talus sablonneux).
- Agaricus silvaticus* (10 décembre, Araya (Liban), bois de pins, à 500 m. alt.).
- *pratensis* (13 février, Khaldé, bois de pins du littoral).
- *arvensis* (20 janvier, m'a été rapporté des environs de Beyrouth, sans précision d'habitat).
- Agaricus xanthodermus* (15 janvier, Beyrouth, dans un jardin).
- Psathyrella subatrata* (15 janvier, Beyrouth, dans un jardin).
- Coprinus fimetarius* (15 décembre, Beyrouth, sur un tas de fumier).
- *atramentarius* (28 février, Beyrouth, dans un jardin).
- Ganoderma australe* (15 janvier, Beyrouth, sur mimosa (*Acacia dealbata*)).
- Coriolus versicolor* (24 janvier, Souk el Garb (Liban), bois de pins, à 800 m. alt.).
- Coriolus connatus* (janvier, Beyrouth, dans un jardin, sur lilas de Perse).
- Xanthochreus cuticularis* (janvier, Beyrouth, dans un jardin, sur tamaris).
- Leucoporus tubarius* (fin décembre, Beit-Méri (Liban), bois de pins, à 500 m. alt.).
- Boletus chrysenteron* (28 décembre, cotcaux du Nahr Beyrouth (littoral), pins).
- Boletus* sp. (voisin de *B. bovinus*, mais tubes non décurrents. Abonde en décembre dans les bois de pins du Liban, vers 500-800 m. alt. Bon comestible).
- Hydnum repandum* (24 janvier, Souk el Garb (Liban), bois de pins, à 800 m. alt.).
- Calodon graveolens* var. *melaleucum* (8 mars, Araya (Liban), bois de pins, à 600 m. alt.).
- Calodon zonatum* (fin décembre, Beit-Méri (Liban), bois de pins, à 500 m. alt.).
- Stereum hirsutum* (8 mars, Araya (Liban), bois de pins, à 600 m. alt.).
- Phallus impudicus* (15 janvier, Beyrouth, dans un jardin ! où il reparait chaque hiver).
- Scleroderma vulgare* (décembre, Beyrouth, bois de pins du littoral).
- Geaster hygrometricus* (12 avril, Araya (Liban), bois de pins, à 1600 m. alt.).
- Gautiera graveolens* (juillet, forêt de cèdres de Hadeth (Liban), à 1.600 m. alt.).
- Tremella mesenterica* (mars, Gorges du Nahr Damour (littoral), sur bois mort).
- Acetabula leucomelas* (8 mars, Araya (Liban), bois de pins, à 600 m. alt. ; 13 février, Khaldé, dans un chemin sablonneux du littoral).
- Morchella costata* (12 avril, Araya (Liban), bois de pins, à 600 m. alt.).
- Helvella lacunosa* (8 mars, Araya (Liban), bois de pins, à 600 m. alt.).
- Geoglossum ophioglossoides* (8 mars, Araya (Liban), bois de pins, à 600 m. alt.).
- Terfezia leonis* (vendu sur le marché de Beyrouth au début du printemps sous le nom de « truffe du désert »).

Cette liste, toute incomplète qu'elle soit, permet deux remarques principales :

Tout d'abord la poussée fongique, dans le Liban et en Syrie, correspond presque exclusivement aux mois d'hiver, particularité expliquée par

le régime des pluies. Dans cette région, en effet, les pluies sont nulles ou accidentelles de mai à septembre, même aux altitudes élevées, et si l'on range les autres mois par ordre de pluviosité décroissante on trouve successivement : février, janvier, décembre, novembre, mars, avril, octobre. L'aridité du sol, presque toujours rocailleux et dépourvu d'humus, est également en rapport avec la faible quantité de sujets observés.

D'autre part, les espèces rencontrées se retrouvent presque toutes parmi les plus communes des régions tempérées. Il y a lieu, sans doute, de faire une réserve pour deux ou trois espèces qui n'ont pu être déterminées de façon certaine. Mais il est évident néanmoins que l'on ne retrouve pas, dans la classe des champignons, les différences nombreuses et importantes qui s'accusent entre végétaux phanérogames de France et du Liban.

Cette pauvreté relative explique, sans doute, que la mycologie ait été fort négligée jusqu'ici, en pays d'Orient, par ceux qui s'intéressent aux sciences naturelles.

---

### LIVRES NOUVEAUX<sup>1</sup>

*La forêt d'Yeuse languedocienne (Quercion Ilicis). Monographie phytosociologique*, par J. BRAUN-BLANQUET, communication n° 40 de la S. I. G. M. A., 1936, n° 5.

Cette monographie est un long travail commencé depuis 1918, par le Dr J. BRAUN-BLANQUET, et qui résume et synthétise les nombreuses herborisations faites par lui dans les départements méridionaux de la France, l'Italie, l'Espagne, le Portugal méditerranéens, les montagnes Nord-africaines.

Par la situation de la station internationale de géographie botanique en pleine garrigue languedocienne, l'auteur a pu faire de nombreuses mesures écologiques dans les associations et donner des résultats pour chacune d'entre elles.

Pour ceux qui sont familiarisés avec le langage phytosociologique, nous dirons que d'après M. BRAUN-BLANQUET on peut distinguer au Languedoc trois groupements forestiers appartenant au *Quercion ilicis* : l'association du *Quercetum galloprovinciale* dans les plaines et les collines en dessous de 300 mètres; la sous-association du *Quercetum galloprovinciale pubescentosum* dans les stations plus fraîches; l'association du *Quercetum méditerranéano-montanum* qui habite la bordure cévenole entre 300 et 800 mètres. Chaque association est également étudiée avec ses caractéristiques écologiques.

Cette monographie a un but pratique, elle cherche à résoudre le problème de la mise en valeur de la garrigue languedocienne par la reconstitution de la forêt primitive; comme l'auteur l'indique « c'est un nouveau pas vers la collaboration plus étroite entre phytosociologues, pédologues et forestiers ».

G. NÉTIEN.

<sup>1</sup> Les volumes d'histoire naturelle : botanique, entomologie, géologie, anthropologie envoyés au Siège de la Société Linnéenne, 33, rue Bossuet, Lyon, seront signalés comme envois à la Bibliothèque et feront l'objet d'une analyse originale dans la rubrique de Livres nouveaux.